

Thithinën : Les actes des hommes se jugent à leur fin. Proverbe arabe

Hnying : Dans quelle Province se trouve l'îlot Balabio ?

La rédaction : Quand nous avons fêté le 82ème anniversaire en 2020 (me trompé-je ?) de nenë Cadran, avec nenë Waejue, j'ai chanté le uke hajin composé par tante Sanima. Je le publie ci-contre pour le porter à la postérité. Il se chante sur l'air de *Hnimejehinilo iapegötie Mele*. Les photos du dessus ont été prises à Touho lors de l'enterrement de la nièce Mireille de mon sang. Elle est originaire de Tengenpaik de la famille Pei. Les Gorodite sont les oncles maternels. À l'époque, Köfö était encore instit à Té-mala Ouelisse. Il ne pouvait pas assister à la coutume de deuil. Je suis alors allé avec Saïn et nous nous sommes liés avec les oncles de Poindimié. J'ai deux chemins pour me rendre à Touho. Celui des oncles, mais aussi le chemin direct parce que la maman de la défunte est ma nièce. C'est-à-dire que je suis son oncle maternel. C'est ma famille et mon clan qui viennent manger sa coutume. Dans la culture kanak, on raisonne toujours 'barrière.' On dit alors que je sors de ma barrière pour aller chercher le retour de coutume dans sa barrière.

05/04:23. Hier je suis allé faire un bilan de santé pour mon suivi médical. C'est-à-dire que je ne suis pas malade mais je le fais quand même. La remarque de Élo (notre comptable à l'époque) me revient en force lorsqu'il disait dans une intervention de début d'année devant notre assemblée que la Kanaky ne va voir le médecin qu'en étant allongée dans une civière mais jamais elle fait un bilan de santé annuel par habitude. Que chacun fasse son bilan. Allez, moi je vais bien. Le cœur=18ans. Bonne lecture à vous de la vallée. **Wws**

Ma iesojë Les disparitions à Lifou

La plus étonnante de toutes les disparitions de Lifou demeurait sans contexte l'aventure (si tant est qu'elle soit qualifiée comme telle) d'une femme d'un âge mûr de Jozip, une tribu du bord de mer. Un peu plus de la trentaine. Pouvait-on la comparer à Jésus-Christ, parti dans le séjour des morts, qui après en est revenue. Jugez !

Waixaja avait quitté la maison pour se rendre au champ et elle avait averti son mari qu'elle revenait pour la marée basse de l'après-midi. Elle voulait ramasser des coquillages et surtout pêcher la poule pour son petit marché du bord de la route. Elle partit pour toujours... non pour plus de deux semaines. Quand elle fut retrouvée, sa coiffure était différente de celle du jour de sa disparition et elle était dans d'autres vêtements. Elle avait plutôt bonne mine et ne semblait guère amoindrie, détail qui sautait grandement aux yeux et qui laissait penser qu'elle n'avait pas été

privée de nourriture. Elle vivait une autre vie dans « l'au-delà » d'ici-bas. Au hasard des discussions, elle disait en réminiscence heureuse qu'elle avait été coiffée par Ixamun. Waixaja ne connaissait pas cette fille de son vivant, elle était morte en accouchant de son premier enfant. Ixamun était une très belle demoiselle, une très belle gamine. Elle était encore au collège lorsqu'elle tomba enceinte de son cousin germain. La honte de n'être pas capable d'assumer sa grossesse de par son âge mais surtout à cause du lien de parenté indicible d'avec son géniteur, elle but des tisanes et des décoctions où sentaient bon le soufre et la cuisine du diable. C'était son billet sans retour pour aller au pays des ancêtres.

Extrait de Quand la coutume bombarde de Léopold Hnicipan (2022)

NDLR : Dans mon recueil de nouvelles publié en 2022, j'ai tenté d'écrire sur les disparitions de personnes dans l'île de Drehu. En échangeant avec mon médecin traitant, il me dit que l'île est bien trop petite pour

que ce genre de phénomène s'y produise. Je lui ai répondu qu'à Lifou, la forêt est tellement si dense que sa population s'y perd tout naturellement ... affaire à suivre.

Uke hajin

Uke hajin littéralement signifie paquet de fumée. Ce sont des airs de romance chanté au coin du feu pour endormir bébé, des berceuses, ou bien des chants entonnés lors des cérémonies coutumières et autres. Autres, je veux dire divinatoires pour implorer les esprits. Mais la plupart du temps, les jeunes composent pour tout simplement séduire l'être aimé. « *Ilëpihini e sinejidri wetrewetr, troa thele malia ka xöcie la engen; ixelë juhini me hna thatre ejen, kola ketre ilë troa ketre feja hoos.* » Je me suis réveillé très tôt le matin quand il faisait encore très sombre, j'allais chercher un pendentif qui s'est détaché de mon collier; c'est là que j'ai croisé un inconnu qui s'était aussi levé tôt pour déplacer son cheval. (Une berceuse composée par tante **Sanima de Hunöi**)



Ngazo e zöong

Oleti mon frère. Ame Kumo tre hetre Hunöj la ejen. Juste derrière le terrain de foot ball. Je sais parce que j'ai grandi à Kumo de 12ans à 17ans. Nge ame Hunöj tre hnenge palahi hna trongën la hnadro tre kola eëny hnei qaga Mageretreqatr fami Hmana marié Cumë atre wai ewekë Tupaisie. Eni hi a partage la meleng koiö mama. Ngöne la götran e Wetris tre ketre trejin me eni. Qatheï Kaka. Ame Kaka me kaka Kedy me trette Cadranë angatr a fetra qatheï fami Qaeze (Dr Paul), c'est pour cela que l'on est très lié. Voilà mon frère.

Bon courage et bonne continuation dans ce que tu fais. Et que Dieu te bénisse. **Honaap Waniwa.**

Bozu jining Sewaw... Ne t'inquiète pas, je m'évade toujours un peu en lisant tes petites histoires. Je ne te faisais pas signe parce que je suis un peu occupé au travail (avec la proximité de mon départ à la retraite cette année). Si je t'écris, c'est parce que j'ai vu Iamele, notre petit frère et j'ai aussi discuté avec nenë W. qatr.

Elle m'a raconté ce que Ya et toi avez fait pour elle quand elle s'est blessée aux ongles et qu'il y a eu une forte hémorragie. J'avais déjà demandé à Ya

de veiller sur nenë quand je serai absent, étant donné qu'ils sont voisins. Mais je voulais personnellement te remercier pour cet acte d'altruisme et de bienveillance. C'est par rapport à ses actes qu'on apprécie un homme. Oleti jining Sewaw.

Pierre Ydal

Bonjour Papa, J'ai pensé à Liva quand ils ont annoncé le décès de sa maman, elle doit être avec son fils ; c'est trop triste car je repense à Liva. Merci pour tes paroles et tes nouvelles. Bonne semaine. Et j'ai acheté ton livre Quand la coutume bombarde ; je n'ai pas encore fini de lire. **Adèle Q.**

Humeur : ... Gonflé

Tu attends que Waze arrive au sommet du sapin pour crever les ballons, un à un.

Cuiii* ; cuiii*

Je suis content*

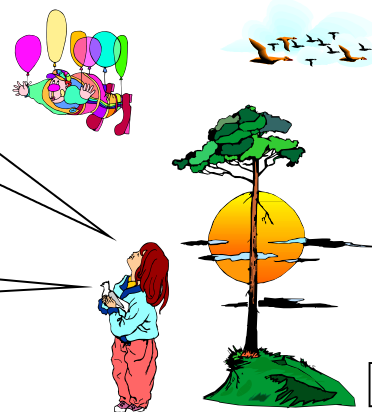
Egeua !

Apoc, ça veut dire quoi déniaiser ?

C'est se former pour ne pas être niais qui signifie être idiot comme toi...



H.L



H.L

Prière : Ma pensée va en ce moment à Huipatomë. C'est chez la famille Alik à Hmelek. Elle a enterré tante Ajaweë en début de semaine et là, la même maison attend l'arrivée du corps de mama Monique. Ce vendredi 31 mars, son corps est encore à la morgue. Il part demain par le Bético et l'enterrement aura lieu dimanche. Que notre souffrance soit à notre mesure, grand Dieu !

Responsable de la publication:
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com